



Conférence du Guide n°250
19 avril 1978

LE SENS DE LA GRÂCE ; LIBÉRER LA FOI ; EXPOSER LE DÉFICIT

Salutations et bénédictions, mes très chers amis. La joie de voir votre communauté se développer et s'étendre est énorme. Nous louons le Seigneur pour ce fait merveilleux qui découle de votre croissance personnelle, de votre engagement et de votre dévouement au service d'une cause qui va bien au-delà de votre personne terrestre.

J'aimerais maintenant vous parler de la signification de la grâce. C'est un concept difficile à comprendre pour beaucoup d'entre vous. Autrefois, la grâce était beaucoup plus acceptable en ce sens qu'elle était comprise comme une dispense spéciale de Dieu qui était donnée ou non en fonction de Ses propres raisons. L'individu n'avait pas grand-chose à voir avec cela. A une époque où la responsabilité personnelle était peu développée, la grâce était interprétée de cette manière et donc plus facile à accepter.

À l'heure actuelle, au stade de développement général de l'humanité, la responsabilité personnelle est beaucoup plus développée. Vous comprenez que vous créez votre réalité et vos expériences, bonnes ou mauvaises. Comment la grâce intervient-elle alors ? Est-elle totalement éliminée du champ de vision de l'homme sur la vie et la réalité ? Non, elle ne l'est pas. La grâce est une réalité au même titre que la création de soi et la responsabilité de soi. Et elles ne s'excluent nullement l'une l'autre. Je souhaite vous donner quelques perspectives sur ce sujet important, ce qui nous permettra d'aborder un autre sujet tout aussi important, celui de la foi.

La grâce de Dieu est. Elle existe à tout moment, pénétrant tout ce qui est. Elle existe dans la nature même de la réalité ultime, qui est tout à fait bienveillante. La grâce réside dans le fait que tout doit tendre vers le meilleur, aussi mauvais, douloureux et dramatique que cela puisse paraître sur le moment. En fin de compte, lorsque ces expériences négatives sont pleinement assimilées et vécues, elles reviennent complètement à la lumière de l'amour, de la vérité, de la joie, de la paix, du plaisir suprême, de la vie éternelle, du bien-être à tous les niveaux. Cela doit toujours être la réalité ultime et c'est là que réside la grâce.

Vous ne pouvez donc pas vous empêcher de vivre dans la grâce de Dieu. L'air même que vous respirez en est imprégné. Chaque substance de vie en est imprégnée à tous les niveaux, des vibrations et des radiations les plus raffinées à la matière la

plus grossière. Le monde dans lequel vous vivez, l'univers, toute la création, la manière dont la loi divine est construite, tout est une expression de la grâce divine. Vous vivez, vous vous déplacez et vous avez votre être dans un univers qui consiste en une telle tendresse, un tel amour, une telle attention personnelle du Dieu vivant, la présence éternelle de tout ce qui est, que cela défie toute description. Vous êtes entouré d'un univers dans lequel il n'y a tout simplement rien à craindre - quelles que soient les apparences à tout moment donné !

Le problème n'est pas que vous ayez besoin d'attirer la grâce de Dieu à vous. Car elle est déjà là, remplissant chaque pore de votre être. Le problème, c'est votre manque de vision, votre vue limitée, vos interprétations déformées, votre vision erronée, vos blocages personnels. Ces derniers semblent être des murs de fer qui vous enferment et vous empêchent de percevoir et d'expérimenter la grâce. En réalité, ils ne sont que de la vapeur qui doit immédiatement se dissoudre dès que vous réorganisez votre champ de vision et que vous commencez donc à dissoudre les défauts et les blocages de votre personnalité. Comme toujours, ce processus commence par les petits événements du quotidien. La jauge est à votre disposition. Comme je vous l'ai si souvent dit, vous pouvez facilement savoir si vous êtes dans la vérité ou non par la façon dont vous vous sentez. Si vous êtes en harmonie avec la vie, si vous êtes joyeux et plein d'espoir, vous pouvez être certain que vous participez à la grâce de Dieu qui vous entoure et vous remplit - bref, certain que vous êtes dans la vérité, du moins dans le cadre limité de votre état de conscience actuel en ce qui concerne vos expériences et réactions immédiates au monde qui vous entoure.

Mais lorsque le contraire se produit, lorsque vous êtes dans un état de perturbation, de peur et de disharmonie avec vous-même, les autres et la vie en général, vous oubliez cette clé que j'ai donnée si souvent. J'aimerais que vous choisissiez tous de vous en souvenir. Imprégnez-vous-en dans vos méditations quotidiennes. Lorsque vous êtes malheureux, craintif, découragé, sombre, sachez au moins que vous n'êtes pas dans la vérité. Cela fera une grande différence. Sachez que vos blocages, votre vision défaillante, vous ont séparé de la grâce de Dieu dans laquelle vous nagez, même maintenant, bien que vous ne le sachiez pas.

Toute la tendance de l'homme à faire passer l'effet avant la cause crée de telles perceptions et interprétations erronées de la vie que cela en soi vous empêche d'expérimenter la grâce. L'habitude de procéder automatiquement à tirer des conclusions de manière inversée s'étend à beaucoup de choses et à de nombreux problèmes et aspects différents de la réalité. Un exemple est la supposition que faire l'expérience de la grâce de Dieu est quelque chose qui vous serait donné, ou que ressentir la foi serait quelque chose qui vienne de l'extérieur, pour ainsi dire, quelque chose qui vous serait ajouté, alors qu'à l'heure actuelle vous en manquez. Vous ne manquez ni de grâce ni de foi. Comme tout le reste, elles existent déjà en vous. Si seulement vous pouviez commencer à vous percevoir en ces termes, tout se mettrait en place beaucoup plus facilement. Vous connaissez en quelque sorte la théorie, mais votre pensée habituelle ne va pas dans ce sens. Vous vous considérez comme un récipient vide qui doit être rempli de l'extérieur.

Devenir implique l'acquisition de quelque chose que vous ne possédez pas encore. Mais en réalité, vous êtes déjà tout ce que vous pourriez souhaiter être. Vous possédez déjà les états de conscience que vous souhaitez atteindre. C'est simplement

que seule une partie limitée de votre moi global fonctionne à ce niveau de réalité du monde dans lequel vous êtes né. Votre tâche consiste à libérer progressivement ces parties de vous qui existent pleinement à un autre niveau de réalité, mais qui doivent être amenées dans ce niveau matériel. Le moi inférieur existe précisément en raison de la limitation avec laquelle vous vous manifestez sur ce niveau de réalité. Expansion, croissance, développement - tous ces termes ne signifient qu'une chose : faire émerger la perfection que vous êtes déjà dans votre essence. Si vous pouviez penser à ce processus en termes de libération de ce qui est déjà là, plutôt que de devenir quelque chose que vous n'êtes pas, qui vous est encore étranger, vous faciliteriez considérablement votre propre processus.

Vous pouvez donc libérer votre conscience intrinsèque de la grâce. Vous pouvez libérer la foi qui est déjà en vous, c'est-à-dire savoir que vous vivez dans un univers tendre, fait d'amour et de bienveillance pour chacun, et qu'il n'y a rien à craindre. Si vous le visualisez ainsi, vous libérerez une nouvelle conscience, une nouvelle connaissance, une nouvelle foi, de nouvelles façons de réagir qui vous surprendront et vous rempliront d'émerveillement et de joie.

Quels sont les obstacles à la libération de cette foi, de cette connaissance, de cette conscience qui existe déjà en vous ? Tout d'abord, c'est de ne pas savoir que vous possédez cette conscience, cette foi. Ce savoir doit d'abord être cultivé dans votre cerveau extérieur, dans vos pensées. Le simple fait d'envisager la possibilité qu'il n'y a rien à craindre, que vous vivez dans un univers tout à fait bienveillant, que vous êtes rempli du Dieu vivant, vous fera automatiquement remettre en question vos peurs, vos doutes, votre méfiance et vos croyances négatives. Ainsi, il vous sera beaucoup plus facile d'avoir suffisamment confiance en la vie et ses lois pour risquer de donner. Et il s'agit bien là d'un levier important qui touche une loi inexorable de la vie. Car ce n'est que quand vous donnez de vous-même, de plein cœur, que vous pouvez vraiment recevoir.

Vous avez souvent entendu parler de cette loi dans toutes les écritures religieuses ayant existé. C'est une loi tellement importante. Pourtant, généralement elle est mal comprise, ou du moins légèrement distordue avec comme résultat que les êtres humains la mettent de côté et ne l'assimilent pas. Elle est vécue comme un décret moralisateur, émis par une autorité arbitraire qui exige et qui pourrait éventuellement récompenser en donnant en retour, dans une forme de marchandage. La dignité humaine résiste à ce concept, à cette attitude, et se méfie d'un univers pédagogique qui traite l'individu comme un enfant turbulent. Bien que le moi inférieur de l'homme soit souvent ce qu'il est, comme vous le savez bien, il n'est certainement pas la véritable personnalité, le soi réel.

Maintenant, que signifie cette loi dans la réalité ? Chaque être humain contient un mécanisme intégré qui rend tout à fait impossible de recevoir quand l'âme retient sa capacité innée et son désir ardent de donner. Puisque, en réalité, donner et recevoir sont un seul et même flux, mouvement et phénomène, l'un ne peut exister sans l'autre. Lorsque la retenue dans la méfiance et la crainte empêche l'âme d'entrer dans le flux de la vie et du mouvement universels, tout le mécanisme est arrêté, de sorte que la grâce de Dieu avec toutes ses manifestations ne peut pas entrer dans la conscience de la personnalité. C'est comme si toutes les richesses étaient là, prêtes à être goûtées et expérimentées, mais que la main ne pouvait pas les atteindre, que les sens ne

pouvaient pas les percevoir, que les yeux ne pouvaient pas les voir, que le cerveau ne pouvait même pas en observer la réalité flagrante. C'est comme si toute la personnalité était engourdie, avec toutes ses perceptions, de sorte qu'une vision totalement déformée de la vie est à l'avant plan. L'illusion grandit que vous vivez dans un univers pauvre et vide et, parallèlement, que votre univers intérieur est tout aussi pauvre et vide, que vous n'avez rien à donner de l'intérieur et rien à recevoir de l'extérieur.

Comme vous le savez, chaque attitude, chaque état mental et émotionnel crée des réactions en chaîne et des cercles - vertueux ou vicieux, selon que la croyance, l'attitude et le modèle de comportement correspondent à une vérité ou une erreur. Lorsqu'on a l'illusion que l'univers -- extérieur comme intérieur -- est vide et appauvri, on crée automatiquement un cercle vicieux. Cette croyance doit vous pousser à tout garder pour vous, à amasser vos richesses innées, vos talents, tout ce que vous possédez spirituellement ou matériellement ou les deux. Vous vous séparez ainsi des richesses qui vous entourent et vous imprègnent. Ce mécanisme intérieur rend le fait de recevoir impossible, ce qui favorise et semble confirmer en fin de compte la vision de pauvreté de la vie et de soi.

En revanche, le cercle vertueux peut être établi en prenant le risque de donner en ayant conscience qu'il se pourrait que la supposition de la pauvreté et de la privation ne serait qu'illusion et que l'abondance pourrait se développer. Plus vous commencez ainsi à donner à Dieu en confiance et avec amour, plus vous libérez votre foi et plus vous ouvrez votre vision étriquée. Non seulement vous verrez l'abondance vous envahir et vous entourer, mais vous soulèverez aussi le levier qui verrouillait le mécanisme. Vous tendrez la main vers ce monde riche et lui permettrez de vous accorder tout ce qu'il contient dans une telle abondance, avec un tel amour du Créateur pour vous que les mots ne pourront jamais décrire cette magnificence. Vous entrez de plus en plus dans un cercle vertueux dans lequel vous pouvez libérer davantage de vos richesses intérieures et extérieures, car vous savez qu'elles seront éternellement et inexorablement remplies de l'intérieur comme un flux sans fin. Ainsi, plus vous recevez, plus vous pouvez donner, et plus vous donnez, plus vous êtes capable de recevoir. C'est alors que donner et recevoir deviennent un.

La première étape doit donc être de prendre le risque de lâcher prise : d'envisager que la peur qui vous pousse à retenir et à accumuler est erronée. Encore une fois, vous testez une nouvelle règle de base de la vie et vous commencez progressivement à vous débarrasser d'une ancienne règle qui s'est avérée préjudiciable parce qu'elle est fautive, parce qu'elle donne une fautive image de la vie. Quand on croit aux images fautes, cela les renforce tout autant que quand on croit aux images qui reflètent la vérité. C'est là que réside leur problème. Ce n'est que lorsqu'elles sont remises en question qu'elles perdent leur énergie. Ce processus peut être comparé à l'arrachage des mauvaises herbes toxiques et au semis de nouvelles graines merveilleuses. Donner dans la foi, l'amour et la confiance en Dieu, avant même d'être convaincu de sa vérité et de sa réalité, c'est planter votre nouveau jardin spirituel, abondant, riche et magnifique. Et quand je dis spirituel, je ne parle pas de quelque chose de lointain, de vague et de réalisable dans l'au-delà. Je veux dire quelque chose de tangible qui doit tôt ou tard se manifester dans votre vie matérielle, ici et maintenant, par des richesses intérieures et extérieures.

Et maintenant, je vais aborder un autre obstacle à l'établissement de ce cercle vertueux dans lequel vous circulez en harmonie avec la création et vivez dans l'ordre divin et dans la grâce divine. Cet obstacle est très important et rarement reconnu pour ce qu'il est. Il existe à tous les niveaux, aux niveaux intérieur, émotionnel, psychologique, spirituel et personnel, ainsi qu'aux niveaux extérieur, général, universel et collectif. À nouveau, ce sujet est choisi en ce moment pour vous aider non seulement personnellement dans la croissance et le processus de vos chemins individuels, mais aussi pour vous aider à établir le nouveau modèle de gouvernement mondial au sein de votre communauté grandissante.

Cet obstacle est une tendance de la nature humaine à construire sur le déficit. Ceci est, bien sûr, intrinsèquement lié à la croyance en un univers vide, pauvre et qui refuse de donner. Je vais vous expliquer ce que j'entends par là. Je parle d'abord des niveaux personnels, intérieurs: lorsque vous tentez de construire des croyances et des modèles de vie positifs par-dessus des croyances négatives inconscientes ou semi-conscientes, vous construisez sur le déficit. Lorsque vous croyez secrètement que vous êtes un être humain totalement indigne d'être aimé et inacceptable, vous construisez sur un déficit. Lorsque vos culpabilités réelles et fausses vous empêchent de vous remettre entièrement à Dieu, vous construisez sur un déficit. Lorsque vous supposez que l'univers vous est hostile, et que vous vous protégez contre cette prétendue hostilité par des défenses destructrices (dont vous pouvez être conscient ou non, que vous pouvez rationaliser et justifier), vous construisez sur un déficit.

Construire sur un déficit peut sembler réussir pendant un certain temps. C'est là que le bât blesse. Encore une fois, ce qui est faux semble fonctionner pendant un certain temps et devient donc temporairement convaincant. Celui qui construit une maison sur un sol sablonneux et peu sûr peut en effet ériger une belle structure qui tient bon pendant un certain temps. Lorsqu'elle commence à s'effondrer, le bâtisseur a peut-être oublié qu'il a choisi de construire sur une telle fondation et ne peut donc pas voir le lien. L'effondrement de la maison peut être attribué à différentes causes, ce qui ne fait qu'entretenir l'illusion de la vie et les schémas de construire sur le déficit.

Les outils que je vous ai donnés pour travailler sur votre chemin sont clairement conçus pour amener vos déficits à la surface de votre conscience au lieu de nier leur existence ou de les escamoter comme s'ils n'étaient pas importants. Ce chemin est directement conçu pour créer un ordre intérieur, aussi douloureux que cela puisse être au début, afin que vous puissiez ensuite commencer à construire sur des actifs réels et ne jamais permettre à votre "économie" intérieure de devenir frauduleuse et bancale. La douleur temporaire liée à l'exposition de vos dettes et de vos déficits est entièrement basée sur la fausse image du monde selon laquelle, en agissant ainsi, vous êtes condamnés à accepter "la réalité de la pauvreté". Car vous ne pouvez pas croire que votre gestion bancale puisse être changée, que vous pouvez effectivement créer de véritables richesses sur la base d'une politique saine. Vous êtes constamment en déficit, vous donnez toujours d'une manière déformée, qui n'a rien à voir avec un don authentique. Il s'agit d'un faux don à plus d'un titre. Par exemple, soit vous projetez un masque de vous-même sur le monde alors que vous désespérez intérieurement de qui vous croyez être vraiment (déficit). Ou bien vous donnez afin d'obtenir ce que vous ne méritez pas, dans la manipulation. Ce "don" du soi inférieur est une autre manifestation de la construction sur le déficit. A nouveau, ces fausses façons de donner peuvent fonctionner temporairement en surface, mais intérieurement, vos

déficits augmentent, et l'appauvrissement ainsi créé est généralement dissimulé davantage afin d'éviter la faillite nécessaire que vous avez créée. Vous vous accrochez à des moyens extérieurs, temporaires et peu solides pour faire semblant, dans l'illusion que vous pouvez continuer indéfiniment de cette manière.

Ainsi, vous construisez une illusion de masque (que cette manière d'être peut durer éternellement) sur une illusion du soi inférieur (selon laquelle le monde est méchant et pauvre). En d'autres termes, vous ne croyez qu'en la richesse illusoire acquise par la ruse, les faux-semblants et la cupidité, et non en la richesse réelle de la création divine. En pratique, cela se manifeste par le fait que vous mettez tellement d'énergie dans votre masque et dans votre soi inférieur que vous n'osez jamais exposer vos déficits et la faillite intérieure qui couve souvent par en-dessous. Lorsque vous travaillez avec vos accompagnants et vos pairs et que vous mettez en évidence toutes vos culpabilités, toutes les machinations de votre moi inférieur, vous voilà pauvre. Vous ne vous cachez plus sous un faux vernis. Vous n'essayez plus d'éviter cette pauvreté que vous avez involontairement créée par de fausses croyances, par des moyens destructeurs qui ne font qu'accroître le déficit. La peur et la résistance à déclarer la faillite que vous avez frénétiquement dissimulée sont finalement surmontées par la foi. C'est alors que vous pouvez commencer à créer un nouvel ordre sain à partir de votre richesse intérieure qui a attendu ce moment pour se manifester et vous enrichir.

Toutes les crises personnelles, tous les effondrements ne sont rien d'autre que la mise à nu de la faillite. Souvent, cette crise est provoquée délibérément dans un cadre sécurisant - lorsque vous travaillez avec vos accompagnants, dans vos groupes. Vous passez par la honte de montrer vos déficits, vous cessez finalement de les construire, vous traversez la peur et la douleur de croire qu'il s'agirait de votre réalité définitive. Mais bientôt vous découvrez la vraie richesse "derrière" les efforts frénétiques pour cacher la pauvreté supposée, et finalement créée par vous-même, en affichant une fausse richesse construite sur le déficit.

Vos "finances" spirituelles et émotionnelles se manifestent trop souvent aussi sur le plan matériel. Ainsi, il est fréquent que les gens vivent au-dessus de leurs moyens, qu'ils s'endettent, qu'ils comblent un trou par un autre trou nouvellement créé. Bien qu'ils vivent dans un climat constant d'anxiété, ils refusent de mettre de l'ordre parce que (1) ils ne croient pas que l'ordre et l'abondance puissent exister pour eux, et (2) ils ne veulent pas donner. Peut-être ne veulent-ils pas donner en payant le prix nécessaire, qui peut être de travailler, de donner dans leur travail, de donner le meilleur d'eux-mêmes. Ainsi, ils ne peuvent pas gagner décemment leur vie, ils dépendent des autres et accumulent des dettes. Le processus intérieur de votre cheminement atteint parfois, mais pas toujours, les niveaux extérieurs des manifestations matérielles. Sur votre chemin, vous avez créé des sessions budgétaires pour ceux qui ont manifesté le déficit intérieur à l'extérieur. De cette façon, vous créez un nouvel ordre sain dans lequel vous ne courez plus sans cesse après le déficit. C'est une réplique exacte du travail de cheminement intérieur que vous faites sur les plans psychologique et spirituel.

Mes chers amis, il est extrêmement important que vous compreniez ceci. Il est important de voir que les finances, l'économie, les moyens gouvernementaux collectifs suivent exactement les mêmes schémas. S'ils sont sains, cela signifie que le

gouvernement est construit sur des actifs, et non sur des déficits ; sur des réserves, et non sur des dettes ; sur des pleins, et non sur des vides. Pour ceux d'entre vous qui ont une certaine connaissance de la façon dont les gouvernements, nationaux et internationaux, fonctionnent, il sera facile de voir comment ce principe dont je parle ici s'applique aux niveaux extérieurs et collectifs autant qu'aux niveaux intérieurs et personnels. Chaque fois qu'un pays a traversé une crise grave - révolution, guerre, effondrement, crash financier - c'était le résultat d'une trop longue attente pour établir volontairement, de faire le choix délibéré de travailler dans des circonstances contrôlées, la propreté, l'ordre, la vérité, en exposant les déficits, afin que la véritable abondance puisse ensuite suivre. Cette crise involontaire peut être comparée à l'effondrement d'une personne qui refuse individuellement d'exposer sa pauvreté intérieure, ses faux-semblants et son déficit.

Lorsque les gouvernements vivent essentiellement dans l'injustice, la cupidité et la soif de pouvoir, lorsqu'ils complotent et mentent pour tromper la population, ils créent toujours non seulement un déficit spirituel, mais aussi, inévitablement, un déficit matériel. Les déséquilibres ainsi établis ne peuvent être dissimulés qu'un certain temps. Il faut que tout finisse par remonter à la surface pour qu'un nouvel ordre puisse être établi. Lorsque les pays traversent de telles crises, ils sont souvent motivés au départ par les meilleures intentions. Ils créent de nouvelles lois et modalités, de nouvelles mesures collectives et de nouvelles formes de gouvernement. Mais lorsque le sens profond se perd à nouveau, le même déficit surgira encore mais autrement. Les forces sombres pourront à nouveau déformer la vérité et tenter l'homme à s'éloigner de la vérité intérieure de Dieu. De nouveau, sa vision sera brouillée, de sorte que les déficits s'accumuleront à nouveau. La solution ne réside donc jamais dans la forme de gouvernement que l'on adopte, dans les mesures extérieures que l'on instaure, même s'il est vrai que certaines mesures sont meilleures que d'autres à différents moments.

Si vous observez de très près les différents gouvernements de ce monde en disposant de suffisamment d'informations, vous verrez rapidement où et comment les déficits sont créés. Parfois, les déficits directs et matériels sont évidents dans l'économie d'un pays donné. Il est clair que le gouvernement évite de s'exposer temporairement en faisant frénétiquement du sur-place et en couvrant un trou par un autre en faisant semblant, sans jamais oser croire que la richesse réelle peut être établie. La crise d'admettre le déséquilibre et la mauvaise gestion est trop effrayante. La foi est insuffisante et l'image fausse d'un univers pauvre, indigne de confiance et vide rend cette étape impossible.

Cette étape n'est possible qu'en allant totalement vers, par, dans, et avec Dieu. Prendre le risque d'avoir la foi peut créer la foi et l'expérience qui justifie le fait d'avoir la foi. Il est donc insensé de supposer qu'un ordre mondial équilibré, harmonieux, abondant, dans lequel la justice et la paix peuvent exister, puisse être établi sans une communication directe avec le monde divin et le Christ en vous et autour de vous. Si vous ignorez son existence, vous ne pouvez pas percevoir sa présence, ni entendre ses directives, ses conseils et ses inspirations aimantes, ni ressentir le courage dont vous avez besoin pour traverser l'exposition temporaire de la faillite intérieure (souvent aussi extérieure chez les individus et les pays). Les morceaux ne peuvent être rassemblés et reconstruits en mieux que lorsque tous les participants sont sérieusement remplis des motivations les plus pures et qu'ils demandent directement

à la présence éternelle de Dieu de les aider et de les inspirer. Tel est l'espoir du monde dans lequel vous vivez. Tout le reste, tout ce qui est entrepris sans Dieu, aussi intelligent et efficace que cela puisse paraître au début, est voué à l'échec à long terme. Ce n'est que par et avec Dieu que le courage et l'honnêteté peuvent exister pour faire confiance à une ouverture totale, et la reconstruction peut alors commencer sérieusement et de manière glorieuse. Ce n'est qu'alors que tous les gouvernements fonctionneront avec des actifs. Ce n'est qu'à cette condition qu'ils pourront fonctionner sainement, avec un flux équilibré constant de donner et de recevoir, sans jamais épuiser les réserves, car tout est basé sur la vérité, la justice et l'équité.

Un pays ne privera pas l'autre de ses ressources, de sorte que les pressions mutuelles et les jeux de pouvoir n'auront pas à corrompre le monde qui a été créé par Dieu afin que chacun puisse accéder à tout, quel que soit l'endroit où il se trouve. Pourquoi pensez-vous que Dieu a placé certaines ressources dans certaines parties du monde seulement et d'autres dans d'autres parties ? Le Créateur prend ses dispositions avec les raisons et les significations les plus profondes. Rien n'est jamais le fruit du hasard. La raison est d'aider les gens à partager et à considérer toutes les autres personnes, ce qui leur permettra de recevoir librement d'elles ce dont ils ont besoin et ce que les autres auront. Vous pouvez voir ici comment une loi spirituelle fonctionne au niveau le plus pratique. Le donner et le recevoir peuvent exister lorsque les pays partagent leurs ressources au lieu de les thésauriser et de les utiliser afin d'acquérir plus de pouvoir et de richesse, sans tenir compte du nombre de personnes qui en seront privées.

Mes chers amis, ce sont ces principes que vous devez établir dans votre communauté. C'est ainsi que vous deviendrez un véritable modèle. Permettez-moi maintenant de dire quelques mots sur ce processus et de vous donner quelques lignes directrices dont vous devez élaborer les détails vous-mêmes. Vous devez devenir un canal de la volonté de Dieu dans les moindres détails. Mais certaines directives extérieures sont nécessaires. Cela a été abordé dans une question qui m'a été posée récemment et qui traite en grande partie de ce sujet. Vous avez pris conscience d'un certain déséquilibre au sein de votre structure. Les équilibres changent constamment, c'est un côté qui l'emporte sur l'autre, puis l'inverse. Dans le développement d'un individu, comme dans celui d'un organisme collectif, les équilibres doivent être constamment réexaminés et modifiés afin d'établir l'harmonie intérieure et extérieure, la santé et la richesse honnêtement acquise - c'est-à-dire l'abondance divine.

Voici quelques lignes directrices spécifiques :

Vous devez examiner quand l'individu doit donner plus à l'entité collective et quand le processus peut être inversé, et l'entité collective peut donner plus à l'individu.

Vous ne devez jamais vivre au-dessus de vos moyens, afin de fonctionner dans la plénitude et de ne pas être en déficit. Cela ne doit pas être fait dans un esprit d'anxiété et de manque de confiance. Il est possible d'avoir la foi et pourtant de ne pas utiliser une foi mal appliquée afin de justifier la tendance actuelle de votre monde à fonctionner à partir du déficit. En même temps, vous devez établir des priorités en profondeur. Il peut y avoir des occasions temporaires où un déficit sur le plan matériel peut être inévitable jusqu'à ce qu'une base saine de plénitude et de fonctionnement sur les actifs soit établie.

Si vous gardez cet objectif à l'esprit, vous l'atteindrez. Pour ce faire, il sera peut-être nécessaire de maintenir votre budget à un niveau plus bas que vous ne le souhaiteriez ; cela signifiera peut-être que vous, en tant que communauté, devrez vous passer temporairement de quelque chose que vous aimeriez considérer comme essentiel jusqu'à ce que vous puissiez vraiment vous le permettre. Vous devrez peut-être reconsidérer ce qui est essentiel et ce qui ne l'est pas, et l'envisager du point de vue du travail accompli et de la tâche à accomplir à plus grande échelle.

Temporairement, un plus grand nombre d'entre vous devront peut-être faire des dons, comme certains l'ont fait depuis le début. Sans cela, il n'y aurait pas eu cette communauté telle qu'elle existe aujourd'hui. La loi s'est clairement accomplie en ce qu'aucun d'entre vous ne s'est privé par ce don ; bien au contraire, ils ont bénéficié d'une plus grande abondance. Lorsque vous serez plus nombreux à adopter cet esprit, davantage d'abondance sera créée pour ces mêmes individus et pour l'entité collective jusqu'à ce que cette dernière soit suffisamment saine sur tous les plans, y compris le plan matériel, pour pouvoir donner toujours plus aux individus en question. Mais n'oubliez jamais que, même lorsque cette santé et cette abondance spirituelles et matérielles sont fermement enracinées, chaque nouvelle personne qui désire s'engager dans l'étape quatre - c'est-à-dire l'étape trois en termes de don - doit passer par une période de don sans grande récompense. Si cette étape est sautée, la santé spirituelle de la communauté commencera à souffrir, ce qui finira par affecter également la santé matérielle.

Avec cette nouvelle perspective, beaucoup de choses vont changer et vous perdrez complètement cette légère et lancinante anxiété qui existe encore à un certain degré parce qu'il y a encore des tâtonnements dans l'obscurité en ce qui concerne l'établissement d'une économie qui fonctionne sur les actifs plutôt que sur le déficit. Vous devez comprendre que cela reproduit exactement le processus intérieur du chemin, mais si le concept et la vision font défaut, vous ne pourrez pas exprimer l'image extérieure à la même vitesse que l'ordre intérieur déjà existant. Ainsi, souvent, un problème doit être abordé à la manière d'un tunnel : des deux côtés. Vous devez approfondir votre travail intérieur sur le plan spirituel et psychologique et purifier tout ce qui fonctionne sur le déficit. En même temps, vous devez également réaliser un processus similaire dans vos affaires financières personnelles (les séances de budget font partie intégrante de cet aspect). Et, enfin, les mêmes principes doivent être établis pour les affaires matérielles de l'entité collective. C'est alors que la véritable harmonie, et l'ensemble de votre chemin, dans tous ses rouages, fonctionnera de manière fluide et riche. Vous disposerez d'une plus grande abondance bien méritée, honnêtement méritée, et vous pourrez donc en profiter sans culpabilité. Cette abondance profitera à de nombreuses personnes et permettra, entre autres, à ceux qui ont besoin d'être soutenus matériellement au début, de recevoir des bourses jusqu'à ce qu'ils deviennent autonomes.

Cette conférence va, bien sûr, bien au-delà des conseils factuels qu'elle donne à la fin. Vous avez besoin de comprendre profondément une loi et un principe divins. Vous devez reconnaître toutes les obstructions qui vous empêchent de percevoir et de participer à la grâce divine toujours présente, afin de pouvoir libérer une foi réaliste qui est davantage une expérience de ce qui est, plutôt qu'une croyance et un espoir en ce que l'on pourrait souhaiter croire. Souvent, cette dernière attitude est considérée comme la foi et est en fait évitée par peur d'être irréaliste et d'être ensuite déçu.

Mes très chers, l'étreinte du Christ vous enveloppe tous et vous accompagne dans toutes vos actions et dans toutes vos pensées. Vous êtes bénis.

*Conférence n°250 par Eva Pierrakos le 19 avril 1978 (version non éditée).
Publié par Center for the Living Force, Phoenicia (N.Y.) sous le titre : "Inner awareness of grace – exposing the deficit"
Traduction Marianne Hubert - Le Troisième Pôle - version 08/07/2021.*

© Pathwork Foundation